

Devant un pot de vin clairet

085_01_2020_0799
JPB-EA-00636
1111**

Devant un pot de vin clairet
Soutient de la faiblesse humaine
Quand le dimanche, au cabaret
Après une rude semaine
Je m'accoude seul en courbant
Mon front que l'on dirait sévère
Et j'entends dire à chaque instant
Que regarde-t-il en son verre ?

C'est mon présent, c'est mon passé
J'y vois d'abord une chaumière
Et le lieu où je fus bercé
Caressé d'une main câline
Un matin en ouvrant les yeux
Soudain là j'appelais ma mère
On me dit qu'elle était aux cieux
C'est ce que je vois dans mon verre

Quand j'eus grandi, quand j'eus vingt ans
C'est l'âge où l'amour m'y domine
Par un beau jour du printemps
J'épousais Jeanne, ma cousine
Dieu bénit notre union
Ma compagne me rendit père
La joie habitait la maison
C'est ce que je vois dans mon verre

Jeanne, des champs rentrait un soir
L'éclair luit, la foudre tomba
Le lendemain sous un drap noir
L'on portait Jeanne à sa tombe
Ce fut pour moi un triste jour
Mon enfant n'avait plus de mère
Et moi je n'avais plus d'amour
C'est ce que je vois dans mon verre

Mon fils grandit, c'était ma foi
L'un des plus fier gars du village
Il avait le maintient d'un roi
Taille élevée, fort beau visage
Le pays a besoin de lui
Il s'est fait tuer à la guerre
Et ma vieillesse est sans appui
C'est ce que je vois dans mon verre

Soudain le ciel s'ouvre à mes yeux
C'est un extra à faire envie
Au paradis j'aperçois ceux
Où j'ai vécu dans cette vie
Heureux d'un pareil émoi
Je ne suis plus seul sur la terre
Ma femme est à côté de moi
C'est ce que je vois dans mon verre

0093_1997_peraudeau_clement
manuscrit Clément Peraudeau, Saint-Révérend, 1909
saisie Michel Habert